

à faire connoître avec quel discernement les philosophes distribuent leur haine & leur estime. " Clovis étoit à Paris. Il lie une intrigue avec le fils de Sigebert , Roi des Ripuaires ; il avoit eu le tems d'étudier le caractère de ce jeune ambitieux qui avoit servi dans son armée , & lui avoit amené des secours contre Alaric. Il lui fait donc dire par un négociateur secret qu'il lui dépêche : *Vo- tre pere est vieux & infirme , s'il venoit à mourir , comptez sur mon amitié pour vous mettre en possession de ses états.* Ce fils dénaturé fait bientôt assassiner son pere , & comptant sur l'amitié qui lui a été promise , il envoie des députés à Clovis. Il les charge de lui dire : *Mon pere est mort , & je suis en possession de son royaume & de ses richesses , envoyez-moi des députés , & si dans le trésor de mon pere , il se trouve quelque chose qui vous plaise , je vous l'enverrai avec grand plaisir.* Remarquez d'abord que voilà un Roi assassiné dans sa tente pendant son sommeil , sans qu'on songe seulement à poursuivre ses meurtriers. Ces grands qui , dans des assemblées nationales , doivent également veiller & sur la liberté de la nation , & sur la sûreté du Prince , se soumettent au fils de leur Souverain égorgé , & le parricide s'affied tranquillement sur le trône. Que fait Clovis ? Il continue d'employer la perfidie ; il dissimule , & c'est par un assassinat qu'il entreprend de punir celui dont il a été l'instigateur. Ce n'est pas tout ; il trouve parmi ses officiers , parmi ces Francs si passion-